

Nom de la Région	Centre-Ouest
Chef-lieu (capitale de la région)	Koudougou
Découpage administratif de la région	
<p>La région du centre-ouest comprend quatre provinces que sont : la province du Boulkiemdé, du Sanguié, de la Sissili et du Ziro. Elle est répartie en 39 communes dont 4 communes urbaines (les quatre chefs-lieux de provinces)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Boulkiemdé : Koudougou, Bingo, Imasgo, Kindi, Kokologo, Nanoro, Niandala, Pella, Poa, Ramongo, Sabou, Siglé, Soaw, Sourgou, Thyou. • Sanguié: Réo, Dassa, Didyr, Godyr, Kordié, Kyon, Pouni, Ténado, Zamo, Zawara. • Sissili : Léo, Biéha, Boura, Nebiélianayou, Niambouri, Silly, Tô. • Ziro : Sapouy, Bakata, Bougnounou, Cassou, Dalo, Gao. 	
Population :	1 387 860 hab. (projection 2012 de l'INSD)
Superficie	21 752 km²
Coordonnées géographiques	
<p>Limitée au Nord par la région du Nord, au Sud par la République du Ghana, à l'Est par les régions du Plateau Central, du Centre et du Centre-Sud et à l'Ouest par la Boucle du Mouhoun et la région du Sud-Ouest, la région du Centre-Ouest est située à l'Ouest du Burkina Faso. Elle couvre une superficie de 21 752,48 km², soit 8 % du territoire national. Sa population est essentiellement composée de Mossi, Gourounssi et Peulh. Le Chef lieu de la région, Koudougou est situé à environ 100 km de Ouagadougou (la capitale du Burkina Faso).</p>	
La Région en chiffres	
Accès aux services de base en 2007 (sources INSD)	
<p>Ecole primaire : 62,9 % Ecole secondaire : 21,1 % Centre de santé : 31,0 % Marché : 47,3 %</p>	
Contraintes et potentialités de la région	
Les contraintes	
<p>Les contraintes socio-économiques et techniques au niveau de la région du centre ouest sont d'ordres organisationnels, financiers et techniques. Elles vont des problèmes de stockage et d'approvisionnement en intrants aux problèmes de fiscalités en passant par celles liés à l'évacuation et l'écoulement, aux problèmes d'ordre alimentaires et sanitaires.</p> <p>Par ailleurs des difficultés liées aux conditions naturelles (climatologie, géomorphologie, pédagogie, etc.) sont rencontrées notamment dans les provinces du Boulkiemdé et du Sanguié. Ces conditions naturelles se manifestent par la dégradation et à la pauvreté des sols, une pluviométrie irrégulière et mal répartie, aux formations naturelles très pauvres...</p> <p>En résumé, les contraintes socio-économiques et techniques sont rendues austères par la forte pression démographique et foncière. Aussi note-on un faible niveau de technicité, d'équipements de production et du coût élevé des instants. Le faible niveau organisationnel et l'analphabétisme des producteurs restent une préoccupation.</p> <p>Les contraintes socio-économiques, naturelles et techniques limitent considérablement sa contribution dans l'économie locale.</p> <p>Les principales contraintes qui entravent le développement socioéconomique de la région du centre Ouest sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la dégradation des terres et de l'environnement ; • la déforestation ; • la non maîtrise de l'eau ; 	

- l'insuffisance d'encadrement des producteurs ;
- la faiblesse des indicateurs sociaux ;
- l'insuffisance des infrastructures socioéconomiques ;
- la persistance du chômage des jeunes ;
- un déficit céréalier ;

Version provisoire 35

- l'émigration de la population ;
- l'insuffisance de la concertation des acteurs au développement.

Contraintes techniques

Les entraves techniques au développement économique de la région vont de l'insuffisance du savoir et du savoir-faire local dans le but de participer ardemment à la concurrence extérieure à l'insuffisance d'appui et d'assistance technique en passant par l'insuffisance d'équipements de transformation et de stockage et la rareté d'appui technique dans le domaine.

Contraintes socio économiques

Les entraves socio économiques de la région sont d'abord l'inorganisation des acteurs, l'inaccessibilité aux crédits (les opérateurs économiques de la région sont confrontés au problème de l'accès au crédit et même si l'accès est effectif, ils sont de nouveau confrontés au problème de garantie exigée par les banques). Ensuite, le mauvais état de la voirie et des routes de liaisons telles Koudougou-Dédougou, Léo-Koudougou-Yako, Koudougou-Sabou-Bobo-Dioulasso-Côte d'Ivoire est un handicap majeur dans la promotion des échanges de la région.

Contraintes institutionnelles

De façon précise, sur le plan organisationnel, il est noté le manque de dynamisme des acteurs dans la promotion du secteur, l'insuffisance d'organisations structurelles des différents secteurs. L'absence de cadre de concertation des producteurs et d'organisation structurant l'ensemble des acteurs autour de leurs intérêts et de leur idéologie de développement de l'activité.

LES POTENTIALITES DE LA REGION

Au niveau national, la création récente des Centres de formalités des entreprises (CEFORE) qui facilite et simplifie les formalités de création d'entreprises permettrait de booster l'activité industrielle, chose qui serait bénéfique pour la région. De plus, les actions de promotion de l'emploi des jeunes à travers le Fonds d'Appui au Secteur Informel (FASI) et le Fonds d'Appui à la Promotion de l'Emploi (FAPE) accompagneront les initiatives privées, tout en contribuant à résorber le chômage pourraient soutenir les sous secteurs des industries manufacturières modernes et informelles. Pour la région spécifiquement, nous avons les potentialités agro pastorales et économiques.

L'installation prochaine du guichet unique permettra de résoudre les problèmes de proximité géographique et d'accès à l'information sur les possibilités de financement des micros entreprises et projets. Il regroupe en son sein le Fonds d'appui à la promotion de l'emploi (FAPE), le Fonds d'appui au secteur informel (FASI), le Fonds d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage (FAFPA) et le Fonds d'appui aux initiatives des jeunes (FAIJ) et offrira aux jeunes un seul point d'accès aux fonds nationaux, dans le cadre de la lutte contre le chômage et la pauvreté. De plus, il constitue une source d'information et d'orientation des promoteurs, une structure technique d'assistance et de suivi des projets et un instrument de simplification et d'accélération des procédures administratives des fonds nationaux.

Avant le début de l'exploitation de la mine de zinc de Perkoa, il pourrait être possible d'envisager un partenariat avec les autorités régionales pour faciliter la formation professionnelle à l'instar de ce qui fait dans le Nord avec ...

La capitale de la région du centre ouest est une ville à vocation industrielle et textile (unité d'égrenage du coton avec la SOFITEX et unité de filature et de tissu avec FASOTEX). De plus avec la l'installation de l'université de Koudougou, elle devient aussi une ville universitaire où les besoins de cadres de stages et de formation seront plus importants. Il y a un besoin de création d'unités industrielles pour satisfaire cette demande en formation et en stage.

Les atouts identifiés par de nombreuses études dans la région du centre ouest sont entre autres :

- une main d'oeuvre importante au regard de la jeunesse de sa population qui est à même de l'accompagner dans son développement durable ;
- des opportunités dans l'artisanat ;
- un potentiel agro-sylvo-pastoral pouvant contribuer à réaliser des excédents de production ;
- un potentiel touristique inexploité ou faiblement exploité qui pourrait générer des devises pour son essor économique ;
- un secteur commercial en plein essor ;
- l'importance du potentiel foncier (Sissili et Ziro) aménageables et irrigables ;

Version provisoire 33

- l'existence de minerais ;
- un cheptel important ;
- une richesse culturelle manifeste (carnavals de masques, lutte traditionnelle, troupes de danse) offre des possibilités pour le tourisme rural ;
- un potentiel halieutique nourri par le MOUHOUN le plus important fleuve ;
- l'existence de forêts classées la place parmi les plus importantes régions ligneuses du pays (exportation du bois, charbon de bois, faune importante).

Potentialités agro pastorales

L'analyse du pôle primaire de la région du centre ouest révèle que la zone dispose des atouts et des potentialités qui sont à valoriser d'avantage.

Nous avons l'élevage de volaille et de maraîchage qui sont favorisés par la position de la capitale de la région (Koudougou). En effet, Koudougou est un carrefour d'échanges commerciaux, un centre de collecte (au niveau des marchés primaires) et de redistribution vers d'autres régions du Burkina Faso.

L'aviculture est un secteur économique très important ; un véritable acquis traditionnel.

L'élevage de volaille est un tissu de commercialisation existant. Les acteurs dans le domaine ont bénéficié de quelques formations qui ont considérablement renforcé leur projet technologique et leur savoir-faire traditionnel. Le secteur a bénéficié de l'appui des services et structures techniques, de l'état ou d'ONG centralisés à Ouagadougou dans le cadre de renforcement des capacités des acteurs.

L'élevage porcine est intra-urbain (Koudougou, Réo, Didyr, Ténado, Sabou, Imasgho, etc....).

Elle est majoritairement féminine à Réo où l'on estime que 80 à 90% de l'effectif porcin appartient aux femmes. De par les effectifs, les deux provinces sont leaders dans la production porcine. Le marché interne est très porteur. Un tenancier de « porcs au four » dans la ville de Koudougou, déclare abattre 3 porcs par jour.

Pour les espèces bovines ovines et caprines, les grands acteurs de cette filière sont au nombre de 10 (exportateurs) et sont tous à Koudougou. Des jeunes commerçants de temps en temps s'associent pour des interventions ponctuelles dans le secteur en fonction des opportunités.

Les acteurs possèdent un riche savoir-faire traditionnel (de pères en fils). Les noyaux d'animaux (engraissés) sont constitués par des achats au niveau des marchés locaux et spécialement sur certaines localités qui sont : Sissili, Sourou, Passoré, Yatenga et le Soum. Ils

font jusqu'à 6 cycles d'exportation par an vers la Côte d'Ivoire en priorité et secondairement vers le Ghana. Les animaux de qualité inférieure sont vendus sur place à l'abattoir de Koudougou. Compte tenu de sa position géographique, Koudougou constitue aussi un pôle d'attraction pour les acteurs d'autres régions voisines. Cependant il n'existe pas dans la zone un vrai marché de bétail aménagé de type moderne

Le maraîchage place deux provinces de la région (Boulkiemdé et Sanguié) en tête avec la province d'Oubritenga, des zones productrices du pays avec 15% (15 491 tonnes) de la production nationale (2001/2002) Une grande partie de cette production est écoulee à l'extérieur de la région. L'acquisition de certains équipements publics (par exemple les motos pompe manuelle, en arrosoirs, râteau, appareil de traitement, grillage, etc.) favorisent

Version provisoire 34
l'activité. En outre, les différents aménagements qui conditionnent favorablement l'activité sont réalisés soit par l'Etat, soit par les partenaires extérieurs (projet, ONG...)

Sur le plan organisationnel, les acteurs sont regroupés en union, en groupements, en association. Ces inter-organisations aménagement la force collective de production et renforcent l'action et les ambitions des producteurs.

Potentialités économiques (commerce, culture et artisanat)

Les facteurs qui catalysent le commerce régional sont la proximité avec Ouagadougou, le Ghana, la position de carrefour entre plusieurs régions, l'importance de la clientèle et des petits marchés, les manifestations locales (foires, séminaires ...) et les différentes manifestations culturelles (Nuit Atypique de Koudougou, 21 de Réo, Festivals ...).

Le Conseil Régional

Président	Théophile ZONGO
Conseillers	75
Les partenariats	
Logo de la Région	
Adresse et contact du conseil Régional	<p>Adresse : Conseil Régional du Centre-Ouest - BP 403 KOUDOUGOU - BURKINA FASO</p> <p>Tél : 00 226 50 44 14 84 ou 00 226 50 44 12 71</p> <p>Télécopie : 00 226 50 44 14 84</p> <p>Courriel : regioncentreouest@yahoo.fr</p> <p>Centre-ouest@regions-bf.org</p> <p>http://www.cr-rcos.bf</p>